

③

POUR MÉMOIRE

Sur le tracé régulateur, dans la multiplicité des profils, un point appelle le passage du trait correspondant à celui proposé par l'objet présenté dans la main gauche - ici une écorce - un autre lui répond en rapport harmonique, de point en contrepoin, engendrant une construction qui devient ÉCORCE, SCULPTURE, ARCHITECTURE.

Sur un second dessin reproduisant les formes et leurs pénétrations données par le premier: OMBRES, LUMIÈRES, PÉNOMBRES s'organisent dans le clair-obscur jusqu'au noir pur - les ÉCORCES sont de NUIT.

Sur un troisième dessin les couleurs tendent à exprimer les valeurs dans la radiation de la lumière, ses modulations aux frontières des contacts où se joue le mystère de la présence du temps suspendu: c'est là le rêve du peintre qui lui fait faire et refaire - redire - différemment, la même chose.

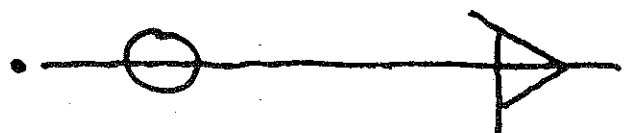


⑤

Le peintre poursuit sa recherche sur des grands bois au moyen de la peinture à l'huile dans l'affinité de ces deux matières à la transparence de ce véhicule par des frottis et des glacis de couleur étendus sur des enduits de haute pâte.

Pour le peintre qui est séduit par le mystère lumineux du clair-obscur coloré seule la peinture à l'huile, telle que l'ont trouvée ses inventeurs, permet cette approche. D'autres recherches engendrent d'autres moyens.

L'étendue dans le temps du travail des différents dessins et le passage à la peinture à l'huile conduisent à des modifications, des variantes, des fantaisies suivant l'heure et l'humeur du peintre et des propositions plastiques possibles.



⑦

Ainsi LES ÉCORCES DE LA NUIT sont nées à GUERS de premières recherches remontant à 1984, oubliées, puis retrouvées en 1990 et devenues AU COEUR DES TÉNÉBRES. D'autres dessins ont été poursuivis en 1985/86, certains entrepris seulement en 90/91. L'ÉCORCE DE FEU a été peinte pendant la guerre du Golfe.

La rupture est donnée par UNE TRÈS GRANDE PIERRE peinte à Alger en 1972 pour montrer la continuité de la recherche sur les CHOSES de la NATURE.

